

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des troupes allemandes,
qui firent leur apparition
le vendredi 31 juillet*

Ce livre est publié dans la collection *Mono-graphies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3335 titres à ce jour. « Au début de la guerre 1914-1918 plusieurs journaux illustrés allemands ont reproduit une vue de la ville de Sainte-Marie-aux-Mines, au bas de laquelle ils ont publié la nouvelle mensongère que voici : *La ville de Sainte-Marie-aux-Mines en Alsace (arrond. de Ribeauvillé) qui, encore avant la déclaration de guerre et en même temps que les villages de Gottesthal, de Metzeral et que le col de la Schlucht, fut occupée par les troupes françaises à la suite d'un coup de main depuis longtemps préparé, bien que le gouvernement français eût promis de tenir compte d'une zone inoccupée de 10 kilomètres.* Cette nouvelle, comme tant d'autres lancées par les Allemands pendant la guerre, est purement et simplement inventée. Au fond, la population aurait accueilli avec joie l'entrée prématurée des troupes françaises. Mais les premières troupes que l'on vit à Sainte-Marie-aux-Mines étaient des troupes allemandes, qui firent leur apparition le vendredi 31 juillet, à 3 heures du matin ; elles se composaient de uhlands et d'une batterie d'artillerie avec mitrailleuses ; elles s'arrêtèrent environ un quart d'heure devant les Petites Halles, puis montèrent vers la Côte de Saint-Dié. »

Bientôt réédité

Chronique des faits de guerre de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines 1914-1918

Une large diversité de troupes

Point de passage entre la France et l'Allemagne depuis le traité de Francfort signé en mai 1871, le col de Sainte-Marie-aux-Mines faisait l'objet d'une surveillance constante et discrète des douaniers, même si les populations des deux versants de la montagne s'y rencontraient lors des promenades dominicales. Lorsque la guerre fut déclarée le 3 août 1914, des accrochages violents se produisirent au col. Les premiers mois du conflit mobilisèrent plus de 100 000 soldats allemands, puis, avec la stabilisation du front sur la ligne de crête des Vosges, les effectifs se réduisirent autour de 20 000 hommes dans le Val d'Argent. Durant toute la guerre, le

front sainte-marien accueillit une large diversité de troupes pour répondre aux problématiques spécifiques de la guerre de montagne et toutes les structures municipales furent réquisitionnées pour l'effort de guerre. A partir de 1920, les monuments commémoratifs se multiplièrent en France. Dans le Val d'Argent, la notion de « Morts pour la France » n'apparaît pas. Chaque monument a sa propre symbolique. À Sainte-Marie-aux-Mines, il représente une Alsacienne s'avançant vers une Marianne qui lui ouvre les bras ; à Sainte-Croix-aux-Mines, une femme dépose une fleur sur un cénotaphe pour rappeler que de nombreux soldats n'ont pas de sépulture.



L'arrivée massive de troupes bavaroises

La chronique débute en août 1914 avec la réquisition des ouvriers pour creuser des tranchées, la mobilisation, la déclaration de guerre, les premiers manques de nourriture, le départ des premiers jeunes gens, les premières canonnades, les exécutions de ceux qui donnent refuge aux soldats français, les barricades. Le mois de septembre commence avec l'arrivée des premières voitures de la colonne sanitaire de Schlestadt, puis raconte les canonnades plus ou moins éloignées qui se poursuivent au fil des mois, les allées et venues des Allemands, la chute des obus sur les habitations, l'interdiction de circuler. L'année 1914 se termine avec l'arrivée massive de troupes bavaroises, l'augmentation des prix, l'ordre de pavoiser à l'occasion d'une victoire sur les Russes, une liste de personnes exilées. En 1915, la chronique relate les combats alentour et les bombardements, la consommation du pain de guerre, la mise sous séquestre des stocks de laine, l'obligation de déclarer les pigeons, le trafic de la poste, la visite des troupes par le prince Léopold de Bavière, l'attaque française à la Petite Chaume, l'interdiction de parler français dans les établissements publics, le prix du beurre. L'année suivante se déroule au rythme des canonnades, des bombardements et des combats avec la mise en circulation de pièces en fer bronzé, les mouvements de troupes, des rues rebaptisées, le conseil de révision pour les hommes des classes 1869 à 1874 et pour tous les révoqués, les difficultés de ravitaillement. En 1917 et 1918, l'ouvrage raconte comment les habitants sont réquisitionnés pour creuser des tranchées, la fermeture des filatures, la réquisition des cloches, les derniers faits de guerre et l'enthousiasme de l'armistice. La chronique est complétée par les événements tragiques du mois d'août 1914 à Sainte-Croix-aux-Mines et à Lièpvre.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3345 TITRES**

29 TITRES SUR
LE HAUT-RHIN

Renseignements au
03 23 20 32 19

LA VALLÉE DE SAINTE-MARIE-AUX-MINES, 1914-1918

A partir du 31 juillet 1914, deux abonnés du *Messenger des Vosges* ont consciencieusement rédigé un journal, chaque soir, constituant ainsi un précieux recueil des événements que la censure allemande interdisait de relater durant les années de guerre. Dès le samedi 1^{er} août 1914, l'autorité militaire arrête les ouvriers allant au travail et les emmène faire des tranchées à la frontière. Les Allemands prennent possession de la poste et de l'hôtel de ville et suppriment toute correspondance à destination de la France et de la Russie. Le dimanche, les premiers réservistes de 17 à 45 ans prennent le départ et lorsque les charpentiers, les voituriers et les maçons valides qui avaient été convoqués pour travailler aux tranchées se présentent devant la mairie, le commandant les renvoie chez eux disant que « l'ennemi pouvait attaquer à tout instant ». Le lundi 3 août, à 8 heures du soir, les habitants apprennent que la guerre est déclarée. L'affiche porte : « *Seit 5 Uhr ist Krieg mit Frankreich* ». Quelques jours plus tard retentissent les premiers coups de canons et les habitants commencent à s'organiser pour pouvoir se réfugier dans leurs caves. Durant les jours suivants, les tirs s'intensifient et les compagnies allemandes traversent Sainte-Marie-aux-Mines, toujours plus nombreuses. À la gare, les habitants aperçoivent des caisses de cartouches, des havresacs, des uniformes, des armes et des outils. La façade de la filature Haffner est criblée de balles, toutes les fenêtres sont brisées et le toit du hangar d'en face a été détruit par plusieurs bombes. Le drapeau alsacien est enlevé de la mairie. Sur le perron flotte dorénavant le fanion du général commandant. Il est décrété que les maisons dans lesquelles se trouveraient des Français seront incendiées et leurs habitants fusillés. Les perquisitions en règle commencent : un groupe d'hommes, fusils chargés et baïonnettes aux canons, visitent toutes les pièces des demeures, de la cave au grenier, ouvrent les placards, regardent sous les lits. Un matin, quatre paysans sont amenés, enchaînés. Il semblerait qu'ils aient indiqué les positions allemandes aux Français. Trois sont fusillés dans la cour du collège ; le quatrième, un vieillard, est emmené au poste. Les habitants vivront pendant des mois au rythme des bombardements et des canonnades qui causent des dégâts considérables aux infrastructures publiques mais aussi aux habitations civiles. Les rues ne sont plus éclairées. La circulation est interdite et la ville est inondée de militaires. Le prix des denrées s'envole tandis que le pétrole fait complètement défaut, sauf pour l'armée.

Réédition du livre intitulé *Chronique des faits de guerre de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, 1914-1918*, paru en 1920.

Réf. 1810-3345. Format : 14 X 20. 176 pages. Prix : 23 € Parution : décembre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2014
1810-3345

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date:/..../201..

Je commande « LA VALLÉE DE SAINTE-MARIE-AUX-MINES » :

..... ex. au prix de 23 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.